

200
2299

No unique -

Broché par Hor. L. L.

Parce qu'il est
de la Chambre
de Québec

Première année, No. 1.

Deux Centins le numéro.

Samedi, 7 Juin 1884

LE LUTIN

L'ENNUI TUE, IL N'ENGRAISSE QUE LES SOTS. (Barbier de Séville)

Journal humoristique, littéraire et satirique—Organe de toutes les indiscretions—Paraissant le Vendredi soir.

AVIS.

Les personnes auxquelles le journal sera envoyé comme *Spécimen* et qui ne désirent pas le recevoir sont priées de renvoyer au moins le second numéro adressé; faute de quoi elles seront considérées d'office comme abonnées.

Tous les abonnements sont strictement payables d'avance.

Les fonds doivent en être expédiés à Mr. Armand Véritas, rédacteur en chef du *Lutin*, imprimerie Sauvageau, rue Aqueduc, St. Sauveur, Québec, qui en enverra un reçu.

Les lettres non affranchies seront toujours refusées.

Le prix des abonnements est fixé à une piastre. Cette somme donne droit gratuitement à toutes les primes qui pourront être mises par le *Lutin* à la disposition de ses lecteurs à des conditions exceptionnelles.

Chaque abonné recevra directement son journal.

Il sera vendu des numéros du *Lutin* sur la voie publique.

Des dépôts seront faits chez les principaux libraires et en divers endroits dont la liste sera prochainement publiée.

Dès aujourd'hui le *Lutin* s'est assuré le concours d'écrivains et de poètes de talent et rien ne sera négligé pour le maintenir au premier rang des organes français canadiens du pays.

PAZ DE PROGRAMME.

L'ennui tue, il n'engraisse que les sots. Voilà notre devise. Nous ferons donc tout pour l'éviter et nous nous efforcerons toujours d'amuser nos lecteurs, le rire étant d'après Rabelais le propre de l'humanité.

Quant à formuler un programme, nous considérons la chose comme inutile. On a tellement abusé des programmes dans les élections et partout depuis quelques années qu'on ne croit plus aux promesses qu'ils renferment. On considère presque les programmes comme étant faits pour être violés. Donc pas de programme, ou nous jugera à l'œuvre.

In vino

Un titre latin! oh! oh!
Ce n'est pas ma faute, lecteur chéri. Il fallait que le proverbe prit la peine de se franciser. D'ailleurs, pourquoi ne tutoierions-nous pas une fois par hasard la langue des Virgile et des Horace?

Donc, cette langue aimée des juriscultes et des apothicaires assure que dans le vin on trouve la vérité.

Mais quelle est cette vérité pour chacun? C'est précisément ce que nous avons l'intention de vous proposer de chercher ensemble.

A quoi pense chaque homme quand il est gris?

Ne vous effarouchez pas de ce mot. N'est-il pas arrivé à chacun, au moins une fois dans le cours de son existence, si austère qu'elle fut, de détailler sur l'agréable pente d'un repas d'amis.

Mais assez de préambule.

Au défilé.

Je salue les convives de ces boîtes d'idées qu'on appelle des crânes, et voici ce que je vois.

LE MINISTRE.

—Eh! eh! très aimable ces contracteurs et surtout bien montés en boissons.

Mais, réussirai-je à leur faire obtenir le contrat qu'ils souhaitent? L'opposition est si clairvoyante que....

Bast! l'opposition en sera pour ses frais ou la roulera! Les amis sont les amis. Sans compter qu'il y a gros à gagner avec eux peut-être. Je serais bien sot, par exemple, de tuer la poule aux œufs d'or.

C'est entendu, ils auront le contrat. Eh! Eh! excellente, vraiment excellente leur cave.

LE DÉPUTÉ.

Après un succès comme celui qu'a obtenu mon discours au banquet de ce soir, il est bien évident que ma place au banc des ministres est marquée.

C'est une question de temps. Mon heure ne saurait tarder à sonner maintenant et alors gare à l'opposition.

Oui, gare l'opposition, l'écraser, la dompter c'est le meilleur moyen de faire tranquillement ses petites affaires en feignant de faire celles du pays.

Ministre, je serai ministre et cela bientôt, oui, bientôt!

C'est égal il était superbe le banquet de ce soir et les boissons étaient délicieuses.

L'AVOCAT.

Mon cher, figure toi.....

Encore un verre je te prie..... Figure-

toi une buse de client, mais une buse....

Il vient me consulter pour savoir s'il doit entamer un procès. Est-on bête à ce point là!

A ta santé.

Mais, crémin qu'il est, de quoi vivrions-nous si nous nous amusions à ne pas....

Il y en a pour deux ans avec tous les appels et tout le tremblement.

A quoi donc penses-tu?

A ton client poursuivi pour faux.... tu as de la chance, toi. Une affaire qui va faire les délices de la presse.

A ta santé.

LE MÉDECIN.

J'ai bien mangé c'est évident, mais encore mieux bu.

Cela me travaille, travaille.... Positivement je vois tous en rose tendre.... Plait-il?

Une épidémie. J'étais sûr qu'il allait m'arriver quelque chose d'heureux.

On y verra.

Mais laissez-moi le temps de respirer. Je suis sûr les dents.... Ma foi, tant pis; ce qu'il y a de charmant avec ces amours de fêaux, c'est qu'on peut se tromper d'ordonnance sans inconvénient.

Tenez.... prenez dans le tas.

Si ça ne fait pas de bien.... Est-ce qu'on a le temps de contrôler?... Ce qui n'empêche pas que je vais me faire un nom par mon dévouement et me conquérir une clientèle, mais une clientèle.

Eh! Eh! j'ai bien mangé, mais encore mieux bu.

LE SAVANT.

Quel homme charmant que ce Dusauton? On passerait des années à discuter avec lui la question des infusoires.

Avec cela il possède une cave....

—C'est égal.... il n'y entend rien, à la génération spontanée. Si seulement je pouvais être nommé membre de la société royale.

Messieurs

Les boîtes que j'ai l'honneur de soumettre à vos regards.

LE MARI.

Ma femme!... quoi, ma femme.... Panachon, si tu m'en parles encore, je te casse la bouteille sur la tête.

Moi, je me laisserai mener par.... C'est à dire que madame Collambouche n'y croit seulement pas.

Dis-donc, Panachon, pas de plaisanterie tout de même..... quelle heure qu'il est?

Minuit....

Panachon. Tu feras bien la course pour moi... Histoire de m'accompagner et d'ex